

## RAPPORT FINAL DU PROGRAMME D'ASA 2010

de Lene Albrecht

«Une fille à l'école n'aboutira à rien.»



Stage à la Foundation URBIS, Sokodé, TOGO.  
Octobre 2010 jusqu'au janvier 2011.  
Médiathèque : Promotion de l'accès égal pour l'éducation/  
Mediathek : Radio für mehr Bildung  
C300104736

## **Zusammenfassung**

« Ein Mädchen in der Schule führt zu nichts. » Dieser Satz begegnete den zwei ASA-Stipendiatinnen Lene Albrecht und Hanna Herbers immer wieder während ihrer dreimonatigen Praxisphase in Sokodé, Togo. Zwar sind die Zahlen von Mädchen, welche die Schule besuchen, steigend und auch Maßnahmen der Politik wie etwa das Erlassen von Schulgebühren für Schülerinnen ermutigend, dennoch halten sich Vorurteile wie der oben zitierte Satz hartnäckig. Viele Mädchen, insbesondere in ländlichen Regionen, werden bisweilen nicht eingeschult. Jene, die eingeschult werden, hören nach dem Collège auf. Die Folge: Die Zahl der eingeschriebenen Studentinnen bleibt winzig. Oft wird die Problematik auf die ökonomische Situation des Landes zurückgeführt. Weiterhin sind jedoch auch soziokulturelle Faktoren wie etwa die traditionelle Rolle der Frau mit verantwortlich. Die Behandlung der Thematik wurde von der aufnehmenden lokalen Organisation URBIS Foundation Togo ausdrücklich gewünscht. Die in Deutschland verwurzelte Familienstiftung verfolgt in der Region Tchaoudjo im Wesentlichen zwei Ziele: Zum einen die Förderung von Solarenergie, zum anderen die Förderung eines gleichberechtigten Zugangs zu Bildung. Mit der Mediathek wurde dieses Anliegen in der Zentralregion materialisiert. Auf zwei Etagen bekommen alle Interessierten Zugang zu Ressourcen wie Schulbüchern und Computern. Zu Beginn stellten sich die Praktikantinnen jedoch die Fragen: Wie kann man zu einem Thema arbeiten, wenn man selbst als Fremder in ein Land kommt? Wie kann man verstehen ohne vorschnell zu urteilen und dabei doch eine eigene Position einnehmen?

Von Oktober 2010 bis Januar 2011 verfolgten Albrecht und Herbers das ehrgeizige Ziel binnen drei Monate eine Theatergruppe von Schülerinnen zu gründen, mit ihnen gemeinsam ein Stück zum Thema „Gleichberechtigter Zugang zu Bildung“ zu entwickeln und anschließend aufzuführen. Eine ähnliche Konfrontation erfuhren die Stipendiatinnen mit dem Thema der Migration. So entstand ein weiteres Projekt, in Kooperation mit dem Verein Association Togolaise des Expulsée (ATE), welches das Ziel verfolgte eine Radiosendung mit Teilnehmern, die in Europa waren, zu gestalten. Diese sollte insbesondere über die Abschiebeproblematik und die daran geknüpften Stigmatisierungen in Togo sensibilisieren.

## **Résumé**

« Une fille à l'école n'aboutira à rien. » Avec cette phrase les deux boursières d'ASA sont été souvent confrontées pendant leur phase pratique à Sokodé, Togo. Même si le nombre des filles à l'école augmente et qu'il y a des mesures politiques comme le déchargement des filles en supprimant les frais de scolarité, la situation des filles et de jeunes femmes par rapport à l'enseignement reste problématique: Comparé au taux de garçons qui ont accès à

l'éducation, le nombre de filles est moins élevé. Beaucoup de filles, surtout dans des zones rurales, ne sont pas scolarisées du tout. Parmi celles qui ont été scolarisées, un grand nombre arrête après le collège. Le nombre d'étudiantes féminines enfin reste minuscule.

A la base, ce phénomène est provoqué par des besoins économiques et des facteurs socioculturels comme le rôle traditionnel de la femme. Traiter cette problématique complexe a été explicitement souhaité par l'ONG locale, URBIS Foundation. La fondation familiale a deux objectifs principales dans la région Tchaoudjo, où il se trouve la siège : D'un côté la promotion d'énergie solaire et d'un autre côté l'encouragement d'égalité d'accès à l'éducation. Avec le bâtiment de la Médiathèque, la fondation a matérialisées ce souhait. Au deux étages, il y a de ressources comme des livres scolaires ou des ordinateurs accessible pour tous les intéressés. Au début, les stagiaires se sont posés des questions comme : Comment est-ce que je peux travailler sur un sujet si moi-même, je suis une étrangère ? Comment est-ce que je peux comprendre la réalité togolaise sans la juger précipité mais en même temps s'est situer à la problématique? Entre octobre 2010 et janvier 2011, Albrecht et Herbers ont poursuivi le but de fonder un groupe théâtral des élèves, élaborer une pièce sur le sujet « Promotion d'égalité d'accès à l'éducation » avec eux et finalement la présenter. Les deux ont vécu une confrontation similaire avec le sujet de la migration. C'est pourquoi elles ont décidé d'élaborer un projet supplémentaire en collaboration avec l'Association Togolaise des Expulsés (ATE). Avec celle-ci elles ont poursuivi le but de faire une émission radiophonique avec des invités qui ont vécu en Europe pour sensibiliser le public pour la problématique d'expulsion et les stigmatisations au Togo qui sont liés avec ce sujet.

### **Les conditions de vie à Sokodé : Une ville comme village**

Sokodé est la deuxième plus grand ville au Togo. Située dans la Région Centrale, la ville se trouve au centre nord du pays. La plupart des habitants sont des Kotokolis. Environnement 80 % sont des musulmans. Ce fait est bien visible dans la physionomie de la ville : Le centre est dominé par la mosquée. Le rythme du jour est synchroniser avec le chante des imams qui sont bien audible partout dans la ville. En outre, il existe une minorité chrétienne de 20 % et une pluralité des église qui sont souvent des maisons charismatiques.

Sokodé fait semblant d'un village plutôt d'une ville. Seulement les routes principales sont goudronnés est éclairées ; si on marche dans les rues, c'est facile de s'orienter, mais dès qu'on quitte des rues bien planifié et se promène dans les cœur d'un des plus que dix quartiers, on gagne l'impression d'un labyrinthe qui fonctionne après ses propres règles qui sont souvent invisible pour nous comme Européens. Nous avons eu la chance d'habiter au centre (quartier administratif) dans la médiathèque même, où il se trouve deux chambres et une cuisine. Comme il y'avait l'autre tandem d'ASA pour la promotion de l'énergie solaire, on

a partagé les deux chambres à deux. Pour circuler dans la ville, il y a le choix entre plein des taxi motos. En plus, nous avons fait réparer deux vélos avec ce qui nous étions très flexible.

### **L'organisation partenaire : Fondation URBIS et son travail**

L'URBIS Foundation est une petite fondation allemande qui s'engage dans la ville de Sokodé depuis 2002. L'organisation est programmée avec une double structure ; il y a l'organisation URBIS Foundation en Allemagne qui patronne le travail d'URBIS Foundation Togo. La fondation est soutenue par l'aide financière. Il existe cinq secteurs qui sont coordonnés par des représentants togolais : Agriculture, Energie Solaire, Santé, Médiathèque et Social. Les activités sont gérées par Monsieur Kadjassi et Madame Lechner. L'objectif de la fondation est le développement d'une infrastructure photovoltaïque permettant l'utilisation modeste de l'énergie solaire dans le travail quotidien dans la production agricole, aux services de santé et, dans l'avenir, aussi aux espaces publiques (p. e. feux tricolores et réverbères solaires). Pour contribuer à l'égalité des chances dans l'accès à l'éducation et à la situation d'emploi dans la région, URBIS Togo s'engage également dans la promotion des élèves aux écoles primaires et secondaires, dans la promotion de la formation professionnelle et dans la promotion des activités génératrices de revenus spécialement en faveur des femmes.

Nous avons travaillé pour le secteur social. La médiathèque comme cœur du travail social a été la base pour notre projet. Elle offre des cours informatiques (NTIC), l'accès à l'Internet et aux 3.000 médias de la bibliothèque aux élèves et aux enseignants ou aux autres intéressés en tout âge. La Médiathèque sert aussi comme adresse pour les prestations de secrétariat (écritures, photocopies). Elle organise des événements de sensibilisation dans le contexte du programme de la Fondation.

### **Le projet théâtral : Redistributions des rôles**

Au début, nous avons réfléchi sur un projet radiophonique. Dans la proposition du projet il y'avais prévue d'élaborer plusieurs émissions sur le sujet de l'égalité d'accès à l'éducation. Avec notre arrivé à Sokodé la fondation a conclu un traité avec plusieurs stations de radio dans la région. On a pris le temps de faire la connaissance avec le travail de la fondation et au déla avec des partenaires potentiel qui travaille dans le domaine de l'éducation et promotions de la jeune fille. Au sein du Commission de Suivi de la Médiathèque (CSM) et en collaboration avec les collaborateurs d'URBIS Foundation et URBIS Foundation TOGO, on a élaboré un brouillon pour notre projet. Finalement nous avons décidé de réaliser deux idées : un projet théâtrale avec des élèves femelle et une émission radiophonique sur le sujet de la migration.

Pour commencer, on a fait deux entretiens dans des écoles pour nous rapprocher nous même à ce thématique et aussi pour vraiment écouter les filles en oubliant tous ce que nous avons entendue au paravent concernant la problématique. Nous avons posé des questions d'un ignorant : Il y a combien des filles à l'écoles en comparaison avec de garçons qui vont à l'école ? Qu'est-ce que vous pensez sont des raisons ? De quoi est-ce que vous avez besoin pour aller à l'école ? Est-ce que vous connaissez des filles qui ont abandonné les classes ? En faisant les entretiens nous avons eu l'impression que les filles ont eu un besoin de parler sur ce sujet. Les réactions d'après notre proposition d'élaborer une pièce théâtrale ensemble nous avons donné beaucoup de motivation : plus de 100 filles se sont inscrit dans notre liste pour assister à notre projet. Ensuite on a formulé des buts de notre projet :

« On s'attend à ce que les filles trouveront leur point de vue personnel après les approches multiples au sujet et qu'elles seront encouragées à le prononcer avec sûreté. Par ceci et par leur façon d'agir elle peuvent devenir des personnes qui amènent à réfléchir, qui donnent des exemples et qui ont à cause de ceci des effets multiplicateurs. Au-delà de ceci, les filles vont s'apercevoir de la fonction efficace du théâtre: En jouant théâtre, on peut exprimer des pensées, mais aussi sa critique. Avoir appris plusieurs formes de théâtre, de jeux et d'exercices, elle auront la possibilité de devenir actif dans le domaine du théâtre elles-mêmes. »

Les répétitions sont été l'élément clef de notre projet. C'est ensemble avec les actrices qu'on a élaboré de petites scènes autour de notre sujet qu'on a réuni à la fin. De cette manière, on avais à la fin une suite de scènes, aussi de danse et de musique qui forme un ensemble. Il s'agissais d'encourager les filles à échanger sur les problèmes et de possibles solutions, mais aussi de les apprendre de différentes techniques de théâtre, de leur rendre conscience de certains mécanismes et d'agrandir par ceci leur confiance en elles. On a commencé les répétitions par des jeux et des exercices d'échauffement/ préparation. A partir de la deuxième répétition c'était les filles (seules, à deux ou en groupe de plusieurs filles) qui ont préparé des jeux et les expliquent aux autres filles. Les exercices d'échauffement comme l'entraînement de la voix, la transmission d'émotions par la façon de bouger etc. ont été préparés et expliquées par nous. Ensuite, il y'avais plusieurs formes de théâtre qu'au fur et à mesure on a présenté et appliqué avec les filles (comme p.ex. le théâtre forum, le Théâtre d'improvisation, le théâtre de statues et les bases du théâtre d'après Stanislawski) tout en maintenant le thème central de la „jeune fille et l'éducation“. En plus, on a travaillé avec de différentes méthodes de l'écriture créative pour en tirer les bases de la pièce de théâtre. En se rapprochant au thème „la jeune fille et l'éducation“ par des voies différentes on a cherché à disposer à la fin d'un pool d'idée et de scènes qu'on a utiliser pour en faire la pièce de théâtre définitive.



*Des discussions intense pendant des session : On a essayé de laisser les filles même se critiquer et améliorer les scènes. Avec le temps le groupe a développé une bonne atmosphère productive pendant des répétitions.*

A partir de début novembre jusqu'à mi-décembre on s'est réuni chaque mercredi et samedi dans une salle d'école pour travailler trois heures ensemble. En plus, on a réalisé un atelier d'écriture avec une partie des filles un dimanche midi. Grâce à Madame Nabédé qui nous a soutenu pendant tout le projet, une session était consacrée à l'échange avec des filles qui font partie d'un projet de l'ONG FPJFDV (Femme pour la promotion de la jeune fille déshéritée et vulnérable). Les deux filles qui ont été trafiquées (à la capitale du Togo et au Nigeria) et exploitées ont raconté leurs histoires personnelles.

Bien sûr, il y'avait des complications qu'on n'avait pas prévues : Premièrement, il y'avait un manque de temps notoire. Lié à ce problème, on a essayé de trouver des obligations concernant la présence et la ponctualité. Des fois c'était difficile de juger si les participantes ont des obligations dans le foyer ou bien si elles n'ont pas eu envie de venir régulièrement. Rétrospectivement, je pense qu'on n'avait pas assez de temps pour établir un groupe stable ce qui a rendu la planification presque impossible. Un autre problème c'était des difficultés de langue. On n'avait pas pensé à la difficulté que pour les filles, le français n'est pas leur langue maternelle. Même si les classes sont en français, il y'avait des participantes qui ont pensé que leur vocabulaire n'est pas assez riche pour des sessions d'improvisations. Elles ont demandé pour des textes et on a pris du temps pour expliquer qu'on ne voulait pas un français très brillant, mais leurs façons de parler. Contre vents et marées, à la fin on a réussi à avoir un groupe motivé existant de 15 filles du collège et lycée et – et c'a été vraiment grâce à nos participantes – une pièce avec quatre scènes. Avant les vacances de Noël, on a mis en scène la pièce aux Affaires Sociales à Sokodé. En plus, on a gagné un groupe des jeunes qui ont chanté pour l'événement. On était très fière même si on s'est battu avec la technique et un des panne de courant qui font l'habitude de la vie quotidienne au Togo.

## Le projet radiophonique : La migration est si vieux que l'humanité même

Notre deuxième projet est issu d'un contact avec l'Association Togolaise des Expulsés (ATE) et des observations que nous avons faites pendant les premières semaines à Sokodé. Comme Européenne, on était souvent confronté par la question : Est-ce que tu peux m'aider à aller en Europe ? D'un côté, on a rencontré beaucoup de personnes à Sokodé qui ont vécu en Europe et ont été expulsés, d'un autre côté, l'histoire du frère africain qui gagne des millions et envoie de l'argent à sa famille restant au Togo a la vie dure. Surtout les jeunes ont des fausses images sur la migration vers l'Europe. On avait l'idée de confronter le public avec des histoires des expulsés ; pour sensibiliser les jeunes et pour informer les gens sur des conditions des expulsés au retour dans leur pays natal, finalement pour améliorer leur situation.

Ce sujet a été très sensible car il existe un tabou et les expulsés parlent rarement sur leurs expériences. Ils sont souvent stigmatisés et marginalisés. Certains ont perdu tous leurs affaires, leurs femmes. Ils ont du mal à trouver du travail et surtout ont vécu des expériences traumatisantes. Il y a l'ONG qui se compose de plus de 50 personnes (seule à Sokodé) expulsés. La plupart ont vécu en Allemagne. Avec leur propre force et presque rien comme aide financière, ils ont fondé l'association avec le but principal de défendre et réclamer le droit des expulsés. Au début on a assisté à des réunions et fait plusieurs interviews qualitatives pour nous rapprocher de ce sujet. En même temps, on a contacté des gens qui ont vécu en Allemagne et une expérience différente : Par exemple le boulanger Boubou, qui a fait sa formation en Bavière et qui est retourné avec le but de construire quelque chose dans sa ville natale. Il était important pour nous de ne pas montrer que la migration est forcément quelque chose de mal, mais de présenter plusieurs voix qui donnent un spectre des expériences.

Ensemble avec les participants de l'émission radiophonique, le représentant de la médiathèque et l'animateur de la station de radio, on a élaboré des questions pour l'émission. Malgré le fait qu'une des expulsés n'est pas venue en dernière minute, la discussion que nous avons co-animée a été un succès. On est très content avec le contenu et espère bien que l'émission a été la première démarche pour la communication entre les expulsés et le public.

*Membres de l'Association Togolaise des Expulsés pendant la caravane à l'occasion du Forum Social Mondiale à Dakar. ATE a participé comme un des ONG pour discuter sur le sujet de la migration.*



## **Coopérations : Tirer dans le même sens**

Premièrement il faut dire que nous avons eu la chance de travailler avec beaucoup des personnes qui nous ont soutenue à mettre nos idées en pratique. Surtout les gens de la médiathèque, Monsieur Kadjassi et le CSM, ont toujours essayé de nous aider si il y'avais des problèmes spontanés. On a vue que la façon de travailler diffère beaucoup de la notre qui a fait qu'on a été souvent irrité par les changements. En même temps, on fait l'expérience qu'il y a toujours des solutions au moins pareillement spontané.

Au déla, on a travaillé avec des personnes très engagées comme Monsieur Razak d' ATE et Madame Nabédé de l'ONG FPJFDV. Un des expérience le plus enrichissant c'était l'échange sur des sujets qu'on a tiré comme sujet pour nos projets. Pour moi c'était très important d'écouter les voix des gens qui sont grandi dans le contexte et capable d'expliquer des comportements qui nous on paru comme des mystère. De même manière, on a essayé de traiter les filles du groupe théâtral comme des expertes. Bien sur, il y a des contradictions, mais souvent c'est là, où on a commencé de développer un propre point de vue. J'ai remarqué qu'il est important de ne s'est pas contente avec la première réponse et aussi de bien s'observer en jugeant les situations ; souvent on essaie d'expliquer des choses avec peu des connaissances sur la réalité de vie.

## **Conclusion**

Rétrospective, ce séjour a été un temps intense, ce qui concerne les sujets de notre travaille, la confrontation avec des partenaires, le tandem et la réalité togolais. Je suis sur que j'ai beaucoup profité ; surtout par des échanges avec des gens comme j'ai décrit au paravent. Ce que je regrette est la fin de notre projet théâtral parce que avec le retour en Allemagne le groupe des filles s'est arrêté à répéter ensemble. Je pense, il faudrait un objectif pour elles pour continuer le travail. C'était clair qu'à la fin elles ne sont pas prêtes à continuer sans notre soutien et l'encadrement de la mise en scène. Quand même, je crois elles ont profité de cette expérience. C'était beau d'observer comme elles ont joui du fait de jouer des rôles males comme le père ou le mari.

Ce que j'apporte en Allemagne sont des images tristes mais aussi belles, des sentiments des injustices mais aussi avec des souvenir quand j'ai produit un déclic : J'ai parlé avec mon père sur la situation des filles et qu'elles souvent abandonnent l'école pour se marier, aider leurs mères dans le foyer ou gagner de l'argent. J'étais surprise quand il me disais qu'il y'avais pas longtemps que la situations des filles à propos à l'éducation a changé en Allemagne. Tout d'un coup j'ai compris que beaucoup des problèmes ne sont pas si loin de notre société et notre réalité qu'on crois souvent. Mon père a dit : Ce phrase, une fille à

l'école n'aboutira à rien, c'était exactement la même phrase que beaucoup des gens on dit en Allemagne quand lui étais jeune.

Dans ce sens, il faut bien réfléchir avant de juger les gens à cause de leur religion, leur intelligence et engagement. Pendant ce trois mois, j'ai rencontré beaucoup des gens qui sont bien conscient de leur situation, des problèmes politiques et aussi des problèmes et le rapport global. J'ai vue une réflexivité qui serait désirable chez nous aussi.